

# Propos du vignoble

Autor(en): **Mat.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230773>

## **Nutzungsbedingungen**

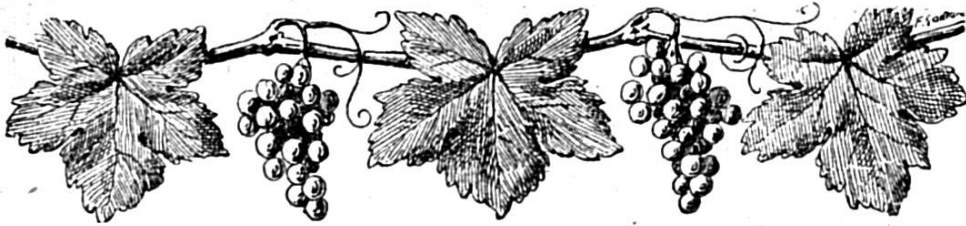
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Propos du vignoble

Les magnifiques journées de septembre sont venues à point pour faire mûrir le raisin. Et maintenant, le vigneron s'apprête — s'il n'est pas déjà en train de le faire — à récolter le fruit de son travail.

Chaque année l'on se dit : « La prochaine sera meilleure ! » Et chaque année aussi, il y a des déconvenues. Les gelées printanières, les « carres » de grêle ont frappé les uns, épargné les autres.

Les stocks des années précédentes n'existant plus, le « 57 » n'aura pas de peine à se vendre, surtout s'il est d'excellente qualité. Les marchands font des travaux d'approche pour s'assurer « une goutte de nouveau » !

Quant aux cousins de la ville, l'automne les ramène avec les étourneaux.

— Eh, bonjour cousins ! On passait justement par là et on a voulu vous saluer, mais sans nous arrêter !

— Vous êtes bien gentils. Mais entrez donc !

Et les cousins boiront le café avant de repartir. Les hommes auront fait un tour de cave et les femmes le tour du jardin. Ils repartiront avec un cornet ou un petit panier de raisins.

\* \* \*

Condamné à une immobilité forcée pour quelques jours, j'ai lu un ouvrage qui vient de sortir de presse, intitulé *Les grandes énigmes de l'Univers*. Un chapitre très intéressant s'appelle *Vinland ou le Pays de la Vigne*.

Cinq cents ans avant Christophe Colomb, les Vikings et les Normands avaient déjà reconnu le Nouveau Monde sans se rendre compte de l'extrême importance de leur découverte.

Eric le Rouge, quittant l'Islande, arriva au Groenland en 981. Son fils Leif, en l'an 1000, partit en direction du sud-ouest avec quelques compagnons. Les explorateurs découvrirent d'abord une région déserte et rude ou littoral rocheux qu'ils appelèrent « Helluland ou pays de la pierre », puis en descendant, un pays couvert de forêts qu'ils nommèrent « Markland ou pays de la forêt ». Enfin, plus au sud, ils trouvèrent une terre fort hospitalière où ils s'établirent pour un assez long séjour.

C'est là qu'un membre de l'expédition, l'Allemand Tyrkir qui était originaire d'un pays de vignoble, découvrit avec émotion des pieds de vigne sauvage chargés de raisins. Leif et ses compagnons baptisèrent ce pays *Vinland* « ou pays de la vigne ».

Les hommes de sciences se penchèrent avec intérêt sur les sagas scandinaves, sur les documents historiques et géographiques de l'époque, sur les récits des explorateurs, qui vinrent après les Normands afin de savoir où était situé ce fameux « Vinland » dont on parlait tant. Jusqu'à la fin du siècle dernier, on le plaça au Massachusetts, puis par la suite, on le localisa en cent endroits divers. Enfin on revint au point de départ, au Massachusetts et à Rhode-Island.

En 1524, un explorateur italien voyageant pour le compte du roi de France redécouvrit ce littoral couvert de vignes avec la même émotion que 524 ans plus tôt les Normands de Leif et de Tyrkir. Il note dans son journal :

« Les vignes grimpent le long des arbres comme dans le Midi de la France. Si on les soignait convenablement leurs raisins donneraient un vin excellent ».

L'auteur du livre, Richard Hennig, écrit de son côté :

« Quoi qu'il en soit, à l'époque de la prohibition aux Etats-Unis, les amateurs de boissons alcoolisées se jetèrent sur la vigne sauvage et en tirèrent du vin qui, faute de mieux, calma leur soif. Rien d'étonnant que les Normands qui, à coup sûr, ne furent pas de grands connaisseurs, aient considéré comme un bienfait des dieux la modeste piquette que leur fournissait le littoral américain ».

Au début du siècle, ce sont les vignes américaines qui ont servi à la reconstitution de nos vignobles dévastés par le phylloxéra. De nos jours, grâce aux travaux des savants, par sélection et hybridation on a créé de nouveaux cépages donnant des produits fort convenables.

Et là-dessus pour ne pas rester sur ce goût de P. D., « trois » de Saint-Saph. et à la vôtre !  
*Mat.*

### Résultats du concours de septembre

Une douzaine de grilles fausses sur cinquante justes !

Pas à dire, nos mots-croisistes ont du flair...

C'est à la définition « Permet de faire le beau » que l'on enregistre le plus d'erreurs. Plusieurs concurrents ont mis *Est* pour *Art*... Ont-ils pensé qu'à lui seul le « point cardinal » : Est, permettrait de faire le beau temps ? On pourrait le croire !

Un autre a réussi à placer *Jour* au lieu de

Tout pour vos soirées de projection

Appareils, écrans, lampes

TOUT chez le spécialiste

**A. SCHNELL & FILS**

PLACE ST-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE

Photo — Projection — Ciné

*Soir* : le soir de la vie ! Savez-vous ce que cela a donné verticalement : *Jura* au lieu de *Tira*... ! Heureusement que les Jurassiens n'en sont pas encore « à lâcher le chien » ! Chez un autre, le « fervent de la piste » : *Policier*, est devenu *Familier*. Espérons qu'il ne deviendra pas trop familier avec le premier policier venu !

M. Julien Marquis, de Mervelier, est un pince-sans-rire... Félicitant M. Elophe pour ses trouvailles, il écrit : « J'ai l'impression que tous n'arriveront pas à vous « damer le pion », même avec le flair d'un « fervent de la piste », et l'aide du garçon d'écurie. Continuez, on éprouve toujours tant de plaisir à résoudre vos problèmes... »

Plusieurs bénéficiaires d'abonnements transmissibles ayant refusé le *Conteur*, nous prions encore une fois les lauréats d'avertir ceux qu'ils abonnent que c'est *gratuitement* qu'ils recevront notre « revue » pendant une année !

Voici la liste des lauréats tirés au sort :

*M. H. Hierholtz, Ballallaz, Montreux.*

*M. E. Becker, Lausanne.*

*Mlle Amiguet, Chesières s. Ollon.*

*Mme Jan, La Cornallaz s. Epesses.*

*Mme Jaccard-Hofstetter, Lausanne.*

*Mme G. Gétaz, Lausanne.*

*M. Charles Marguerat, Cully.*

*Mme Gilbert Jomini-Grec, Lausanne.*

*Mme Gabrielle Oguey, Lausanne.*

*M. A. Despland, Château-d'Oex.*

*M. Th. Perrin, Payerne.*

*M. P. Delacrausaz, Lausanne.*

Douze abonnements transmissibles récompenseront — à raison d'un chacun — les douze concurrents désignés par voie de tirage au sort et qui auront envoyé, d'ici au 31 octobre 1957, une « grille » conforme à la « grille originale », à l'Imprimerie J. Bron S.A., Pré-du-Marché 11, à Lausanne.

### Amis du « Conteur romand », chers abonnés, mots-croisistes !

Faites connaître le CONTEUR ROMAND autour de vous !

Un nouvel abonné au CONTEUR est un ami gagné à notre cause : la défense et le maintien de notre vieux langage et de nos traditions !